

Figaro (14/12/05)

Les Halles : pas de travaux avant 2008

URBANISME Le 15 décembre 2004, David Mangin était désigné pour imaginer l'aménagement du site. Depuis, le temps est aux études.

Le bâtiment qui doit être construit sur le Forum fera l'objet d'un concours international d'architecture lancé à la mi-2006. François Bouchon/Le Figaro.

Marie-Douce Albert

[14 décembre 2005]

«LES HALLES, où en sommes-nous ?» La plaquette qui vient, sous ce titre, d'atterrir à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires dans les boîtes aux lettres du quartier parisien ne pouvait mieux tomber. Demain, cela fera un an que l'équipe Seura-David Mangin a été choisie pour réaménager le site. Il est donc légitime de s'interroger : «Où en sommes-nous ?»

Petit retour en arrière. En 2004, le débat faisait rage. Une compétition lancée par la mairie pour le réaménagement d'un quartier aussi célèbre que sinistré et bondé, opposait Jean Nouvel, Rem Koolhaas, Winy Maas et David Mangin. Le public se ruait à l'exposition des projets et les avis fusaient. Jusqu'à ce fameux 15 décembre, quand Bertrand Delanoë annonça que David Mangin emportait la mise. Décision sans emphase et avec quelques réserves. L'architecte, notamment, ne devait pas construire ce bâtiment coiffé d'un gigantesque toit carré qu'il avait imaginé.

Mais une fois apaisés les débats, il ne fut plus guère question des Halles. On n'hésitait pas, parfois, à prédire que le projet allait passer aux oubliettes, surtout si Paris décrochait les jeux olympiques de 2012. Aujourd'hui, pour certains, la mairie ne fait toujours qu'entretenir un mauvais choix. Ainsi le maire (UMP) du 1er arrondissement, Jean-François Legaret affirme qu'il «ne peut rien se passer. Il faudrait tout relancer depuis le début». Moins alarmiste, l'association Paris des Halles a tout de même l'impression «que ça patine. On aimerait que ça aille plus vite».

Vigilance

Jean-Pierre Caffet, l'adjoint (PS) au maire chargé de l'urbanisme, lui, «ne regarde pas en arrière» et reste sur sa conviction «que le choix qui a été fait était le bon». Il ajoute, sans surprise : «Depuis, on n'a pas arrêté de travailler.» Pas très excitante cependant, l'année écoulée a «permis d'établir les termes des contrats», explique David Mangin qui s'est vu confié d'importants marchés d'études, par exemple pour la coordination générale de l'aménagement ou pour la transformation du jardin et des voiries souterraines. Le conseil de Paris en cours doit également accepter de passer une convention avec la RATP, le Syndicat des transports d'Ile-de-France, la Région et Espace Expansion, le gestionnaire du centre commercial, pour financer des études sur la

restructuration des épineuses liaisons entre la surface et les étages inférieurs du Forum. Par ailleurs, la concertation a été mise en place. Une charte a été adoptée et des groupes thématiques seront lancés en janvier.

«On avance aussi sur le fond», assure Jean-Pierre Caffet. David Mangin renchérit : «On n'a pas attendu pour avancer les études.» Il évoque des scénarios envisagés pour le futur jardin comme pour les voiries souterraines. Mais, sans doute échaudé l'an dernier par une publicité mal maîtrisée, l'architecte évite de trop s'étendre, pour la plus grande frustration des associations. «Son maître mot est que c'est difficile», déplore une présidente d'association. On se montre vigilant jusque chez ses plus fervents partisans. «Ce n'est pas parce qu'on l'a soutenu qu'on va accepter toutes ses propositions», prévient l'association Accomplir.

Dans ce climat pas totalement apaisé, la mairie met donc en avant sa stratégie et son calendrier. Sont donc toujours prévus un jardin de 4,3 hectares d'un seul tenant, des circulations dessus-dessous facilitées ou encore un bâtiment construit sur le Forum, avec une identité forte. Comme annoncé en 2004, il fera l'objet d'un concours international d'architecture lancé à la mi- 2006, pour un résultat un an plus tard. Il ne faut pas s'attendre à des travaux avant 2008, année des élections municipales.

«Tout se déroule normalement, estime-t-on à la RATP. Travailler sur des accès souterrains ne s'est jamais fait en un an, mais en sept ou dix. Nous l'avons toujours dit.» Jean-Pierre Caffet promet, lui : «A la fin de l'année prochaine, on aura une idée très claire du devenir du quartier.» Un vrai projet pour les Halles, finalement, ce sera pour le deuxième anniversaire.